

**CAHIER DES CONDITIONS
DE LA VENTE
Clauses et Conditions**

Auxquelles seront adjugés en un seul lot, à l'audience de vente du Juge de l'Exécution près le Tribunal Judiciaire de MARSEILLE, au plus offrant des enchérisseurs, les biens et droits immobiliers suivants :

Un appartement situé au rez-de-chaussée du bâtiment HC auquel est rattachée la jouissance exclusive d'une terrasse, formant le lot numéro 94,
Un garage lot numéro 91,
Et un garage lot numéro 71,

Dépendant d'un ensemble immobilier en copropriété dénommé « SIMEO », situé à MARSEILLE (14^{ème} arrondissement), Chemin des Bessons, Quartier Sainte-Marthe, cet ensemble immobilier faisant lui-même partie d'un projet d'ensemble de 190 logements dénommé « COLLINEO », cadastré lieudit section 896 M n°249 lieudit « CHE DES BESSONS » pour une surface de 00 ha 30 a 12 ca,

SAISIS A L'ENCONTRE DE :

[REDACTED]

AUX REQUETE, POURSUITES ET DILIGENCES DE :

LYONNAISE DE BANQUE, SA au capital de 260 840 262 € inscrite au RCS de Lyon sous le n°954507976 dont le siège social est 8 rue de la République (69001) LYON, prise en la personne de son directeur général y domicilié,

La LYONNAISE DE BANQUE agissant en qualité de créancier.

Ayant pour avocat constitué sur le présent et ses suites Maître Hubert ROUSSEL du Cabinet ROUSSEL-CABAYE, du barreau de MARSEILLE, pour qui élection de domicile est faite en son Cabinet 11/a rue Armény (13006) MARSEILLE. (Tél.04.91.33.14.59- Fax 04.91.33.51.09), lequel se constitue sur la présente poursuite de vente.

Et pour avocat plaidant Maître Victoria CABAYÉ, du Cabinet ROUSSEL-CABAYÉ, du barreau de TOULON, pour qui élection de domicile est faite en son Cabinet 40 avenue des Lecques - 83270 Saint-Cyr-sur-Mer (Tél.04.91.33.14.59 – victoria.cabaye@rousselcabaye.fr).

EN VERTU ET POUR L'EXECUTION DE :

Un acte contenant prêt par la LYONNAISE DE BANQUE au profit de [REDACTED] reçu par Maître François GERAUDIE, notaire associé à MARSEILLE, le 12/08/2014.

FAITS ET ACTES DE PROCEDURE

La LYONNAISE DE BANQUE a fait délivrer un commandement par le ministère de Maîtres ABEILLE GASCOIN MUSSO, Huissiers de Justice associés à MARSEILLE (6^{ème}), 4 rue Stanislas Torrent, en date du 24/11/2021.

Ce commandement de payer contient les copies et énonciations prescrites par l'article R 321-3 du Code des Procédures Civiles d'Exécution, c'est-à-dire:

- 1°) *La constitution de Maître Hubert ROUSSEL, Avocat au Barreau de MARSEILLE, y demeurant 11 A rue Armény à MARSEILLE (13006) pour la LYONNAISE DE BANQUE avec élection de domicile en son cabinet,*
- 2°) *L'indication de la date et de la nature du titre exécutoire en vertu duquel le commandement est délivré ;*
- 3°) *Le décompte des sommes réclamées en principal, frais et intérêts échus, ainsi que l'indication du taux des intérêts moratoires ;*
- 4°) *L'avertissement que le débiteur doit payer lesdites sommes dans un délai de huit jours, qu'à défaut de paiement, la procédure à fin de vente de l'immeuble se poursuivra et qu'à cet effet, le débiteur sera assigné à comparaître à une audience du juge de l'exécution pour voir statuer sur les modalités de la procédure ;*
- 5°) *La désignation de chacun des biens ou droits sur lesquels porte la saisie immobilière, telle qu'exigée par les règles de la publicité foncière, ainsi qu'une copie de l'extrait cadastral modèle 1.*
- 6°) *L'indication que le commandement vaut saisie de l'immeuble et que le bien est indisponible à l'égard du débiteur à compter de la signification de l'acte et à l'égard des tiers à compter de la publication de celui-ci au Service de la Publicité Foncière de MARSEILLE;*
- 7°) *L'indication que le commandement vaut saisie des fruits et que le débiteur en est séquestre ;*
- 8°) *L'indication que le débiteur garde la possibilité de rechercher un acquéreur de l'immeuble saisi pour procéder à sa vente amiable ou de donner mandat à cet effet et la mention que cette vente ne pourra néanmoins être conclue qu'après autorisation du juge de l'exécution ;*
- 9°) *La sommation, lorsque le bien fait l'objet d'un bail, d'avoir à indiquer à l'huissier de justice les nom, prénom et adresse du preneur ou, s'il s'agit d'une personne morale, sa dénomination et son siège social ;*
- 10°) *L'indication qu'un huissier de justice pourra pénétrer dans les lieux afin de dresser un procès-verbal de description de l'immeuble ;*
- 11°) *L'indication que le juge de l'exécution territorialement compétent pour connaître de la procédure de saisie et des contestations et demandes incidentes y afférentes est celui du Tribunal Judiciaire de*

MARSEILLE, à MARSEILLE (6ème), Palais Monthyon, Place Monthyon.

12°) *L'indication que le débiteur qui en fait préalablement la demande peut bénéficier, pour la procédure de saisie, de l'aide juridictionnelle s'il remplit les conditions de ressources prévues par la loi n° 91-647 du 10 juillet 1991 relative à l'aide juridique et le décret n° 2020-1717 du 28 décembre 2020 portant application de cette loi;*

13°) *L'indication, si le débiteur est une personne physique, que s'il s'estime en situation de surendettement, il a la faculté de saisir la commission de surendettement des particuliers instituée par l'article L 712-1 et suivants du Code de la Consommation.*

14°) *Si le créancier saisissant agit en vertu d'une transmission, à quelque titre que ce soit, de la créance contenue dans le titre exécutoire fondant les poursuites, le commandement vise en outre l'acte de transmission à moins que le débiteur n'en ait été régulièrement avisé au préalable.*

Le commandement n'ayant pas reçu satisfaction, il a été déposé aux fins de publication le 07/01/2022, pour valoir saisie, au troisième bureau du Service de la Publicité Foncière de MARSEILLE, sous les références suivantes : volume 2022 S n°4. Il est actuellement en cours de publication.

Il est indiqué que depuis la délivrance du commandement est intervenue la réalisation du procès-verbal descriptif des biens suivant exploit de Maîtres ABEILLE GASCOIN MUSSO, Huissiers de Justice associés à MARSEILLE, en date des 09/12/2021 et 17/12/2021.

Le troisième bureau du Service de la Publicité Foncière de MARSEILLE a délivré le 10/01/2022 un état hypothécaire certifié à la date de publication du commandement de payer valant saisie. Cet état hypothécaire sera déposé au Greffe du Juge de l'Exécution du Tribunal Judiciaire de MARSEILLE en même temps que le présent cahier des conditions de la vente.

L'assignation à comparaître devant le Juge de l'Exécution près le Tribunal Judiciaire de MARSEILLE, à l'audience d'orientation du mardi 26 avril 2022 a été délivrée auprès du débiteur le 22 février 2022 suivant acte de Maîtres ABEILLE GASCOIN MUSSO, Huissiers de Justice associés à MARSEILLE.

La procédure est poursuivie pour avoir paiement de la somme totale sauf MEMOIRE de **132 655,71 €** arrêtée au 08/11/2021, décomposée comme suit :

- Le capital restant dû au 08/07/2020 hors échéances

impayées, s'élevant à la somme totale de :	108 607,91 €
- Les échéances impayées au 08/07/2020 soit la somme totale de :	10 846,29 €
Comprenant :	
* en capital :	6 554,54 €,
* en intérêts :	3 766,55 €,
* en assurance :	525,20 €,
- Les intérêts courus arrêtés au 08/07/2020 calculés au taux conventionnel de 3,10 %, soit :	363,34 €
- Les intérêts courus du 09/07/2020 jusqu'au 08/11/2021 calculés au taux conventionnel de 3,10 %, soit :	4 773,09 €
- Les intérêts calculés à compter du 09/11/2021 au taux conventionnel de 3,10 % jusqu'à parfait paiement :	mémoire
- Les cotisations d'assurance courues arrêtées au 08/07/2020, soit :	3,71 €
- Les cotisations d'assurance postérieures au 08/07/2020 :	mémoire
- L'indemnité conventionnelle de 7 % calculée sur les sommes dues en capital (115 162,45 €), soit :	8 061,37 €

Outre le coût du commandement et tous frais conséquents faits ou à faire, susceptibles d'être avancés par le créancier pour le recouvrement de sa créance et la conservation de son gage et sous réserve et sans préjudice de tous autres dus, droits et actions, des intérêts sur intérêts en cours, de tous autres frais et légitimes accessoires, offrant de tous détail et liquidation en cas de règlement immédiat et en tenant compte de tous acomptes qui auraient pu être versés.

L'assignation à comparaître à l'audience d'orientation de Monsieur le Juge de l'Exécution près le Tribunal Judiciaire de MARSEILLE sera déposée au Greffe du Juge de l'Exécution du Tribunal Judiciaire de MARSEILLE en même temps que le présent cahier des conditions de la vente.

*

DESIGNATION DES BIENS A VENDRE

1/ Désignation

L'ensemble immobilier en copropriété dénommé « SIMEO », dont dépendent les biens et droits immobiliers mis en vente, est situé à MARSEILLE (14^{ème} arrondissement), Chemin des Bessons, Quartier Sainte-Marthe, cet ensemble immobilier faisant lui-même partie d'un projet d'ensemble de 190 logements dénommé « COLLINEO »,

Il figure au cadastre de ladite Ville section 896 M n°249 lieudit « CHE DES BESSONS » pour une surface de 00 ha 30 a 12 ca,

Il est régi par :

* Un état descriptif de division et règlement de copropriété établi aux termes d'un acte reçu par Maître Arnaud BLANC, notaire à MARSEILLE le 30/03/2012 dont une copie authentique a été publiée au service de la publicité foncière de MARSEILLE, 1^{er} bureau, le 11/04/2012 volume 2012 P n°3264,

* Modifié suivant acte reçu par Maître Arnaud BLANC, notaire à MARSEILLE, le 20/06/2013 dont une copie authentique a été publiée au service de la publicité foncière de MARSEILLE, 1^{er} bureau, le 26/07/2013 volume 2013 P n°4551,

La désignation des lots de copropriété mis en vente, telle qu'elle résulte de l'acte reçu par Maître François GERAUDIE, notaire associé à MARSEILLE, le 12/08/2014, dont il sera parlé en l'origine de propriété ci-après, est la suivante :

« LOT NUMERO QUATRE-VINGT-QUATORZE (94) :

Dans le bâtiment HC, au rez-de-chaussée, un appartement de type 3 portant le numéro HC 02 sur le plan dudit niveau comportant un séjour avec cuisine, deux chambres, un dégagement, une salle de bains, un wc, une terrasse partiellement couverte en jouissance exclusive, un tableau électrique.

Et les deux cent deux / dix millièmes (202 / 10 000èmes) de la propriété du sol et des parties communes générales.

LOT NUMERO QUATRE VINGT ONZE (91) :

Dans le bâtiment HC, au premier sous-sol, un garage portant le numéro VG5529 sur le plan dudit niveau,

Et les dix neuf / dix millièmes (19 / 10 000èmes) de la propriété du sol et des parties communes générales.

LOT NUMERO SOIXANTE ET ONZE (71) :

Dans le bâtiment HC, au deuxième sous-sol, un garage portant le numéro VGS625 sur le plan dudit niveau.

Et les vingt / dix millièmes (20 / 10 000èmes) de la propriété du sol et des parties communes générales. »

Les lots de copropriété mis en vente, plus amplement désignés dans le procès-verbal descriptif établi par Maîtres ABEILLE GASCOIN MUSSO, Huissiers de Justice associés à MARSEILLE les 09/12/2021 et 17/12/2021, et dans le certificat de superficie établi par la société DIAGNOSTICS & EXPERTISES le 20/12/2021,

Consistent en UN APPARTEMENT et DEUX GARAGES :

■ **APPARTEMENT :**

Un appartement situé au rez-de-chaussée du bâtiment HC, comprenant :

- * Séjour / cuisine
- * Dégagement
- * Chambre 1
- * Chambre 2
- * Toilettes
- * Salle de bains

Il forme avec les deux cent deux / dix millièmes (202 / 10 000èmes) de la propriété du sol et des parties communes générales, le lot numéro **QUATRE VINGT QUATORZE (94)** de la copropriété.

Ainsi qu'il résulte de l'attestation de superficie Loi Carrez établie par la société DIAGNOSTICS & EXPERTISES le 20/12/2021, mentionnée ci-dessus, la surface privative Loi Carrez de l'appartement est de : **65,60m²**.

A cet appartement est rattachée la jouissance exclusive d'une terrasse dont la superficie est de : **21 m²**.

■ **UN GARAGE :**

Dans le bâtiment HC, au premier sous-sol, un garage portant le numéro VGS529 sur le plan dudit niveau,

Il forme avec les dix-neuf / dix millièmes (19 / 10 000èmes) de la propriété du sol et des parties communes générales, le lot numéro **QUATRE VINGT ONZE (91)** de la copropriété.

■ **UN GARAGE :**

Dans le bâtiment HC, au deuxième sous-sol, un garage portant le numéro VGS625 sur le plan dudit niveau,

Il forme avec les vingt / dix millièmes (20 / 10 000èmes) de la propriété du sol et des parties communes générales, le lot numéro **SOIXANTE ET ONZE (71)** de la copropriété.

*

Et tels au surplus que lesdits biens et droits immobiliers qui précèdent, existent, s'étendent, poursuivent et comportent, avec toutes leurs aisances, appartenances, dépendances, ensemble de tous immeubles par destination, et en particulier tout matériel pouvant avoir le caractère d'immeuble par destination, et tout droit et toute servitude pouvant y être attaché, et toute augmentation et amélioration à y survenir, sans aucune exception ni réserve.

Le procès-verbal descriptif établi par Maîtres ABEILLE GASCOIN MUSSO Huissiers de Justice associés à MARSEILLE les 09/12/2021 et 17/12/2021 et le certificat de superficie établi par la société DIAGNOSTICS & EXPERTISES le 20/12/2021, demeureront ci-après annexés.

2/ Occupation et baux

Ainsi qu'il résulte du procès-verbal descriptif ci-annexé, Maître ABEILLE, Huissier de Justice à MARSEILLE, a rencontré dans les lieux ~~_____~~ ~~_____~~ qui lui a déclaré, sans en justifier, être locataire de l'appartement et d'un box garage pour un loyer mensuel de 800,00 € charges comprises.

L'adjudicataire devra faire son affaire personnelle de cette occupation sans recours à l'encontre du poursuivant et de l'avocat rédacteur du présent cahier des conditions de la vente.

3/ Syndic de copropriété

Ainsi qu'il résulte du procès-verbal descriptif ci-annexé le syndic de la copropriété est le Cabinet ARIANE IMMOBILIER, 2 Avenue des Arénas 13127 VITROLLES.

Les biens et droits immobiliers figurent de la façon suivante sur l'extrait cadastral modèle 1 ci-après littéralement retranscrit :

Direction générale des finances publiques
Cellule d'assistance du SPDC
Tél : 0609 400 190
(prix d'un appel local à partir d'un poste fixe)
du lundi au vendredi
de 8h00 à 18h00
Courriel : es.lorens.ADSpdc@dgi.finances.gouv.fr



N° de dossier

Extrait cadastral modèle 1

conforme à la documentation cadastrale à la date du 13/07/2021
valable six mois à partir de cette date.

Extrait confectionné par : CENTRE DES IMPOTS FONCIER MARSEILLE SUD

SF210302871

DESIGNATION DES PROPRIETES									
Département : 013				Commune : 214 MARSEILLE 14EME					
Section	N° plan	PCL	N° du BI	Quotepart Adresse	Contenance cadastrale	Revenu	Designation nouvelle		
							N° de DA	Section	n° plan
036 M	0249			CHC DES BERRONS					
036 M	0249	001	71	20/ 10000					
036 M	0249	001	31	19/ 10000					
036 M	0249	001	94	202/ 10000					

OBSERVATIONS DU SERVICE DE LA PUBLICITE FONCIERE

Décrets modifiés du 4 janvier 1956 art. 7 et 40 et du 14 octobre 1956 art. 21 et 30
Page 1 sur 1

MINISTRE DES FINANCES
ET DES COMPTES PUBLICS

ORIGINE DE PROPRIETE

Le bien présentement saisi appartient à pour
l'avoir acquis de :

Aux termes d'un acte reçu par Maître François GERAUDIE, notaire associé à MARSEILLE, le 12/08/2014 dont une copie authentique a été publiée au 1^{er} bureau du service de la publicité foncière de MARSEILLE le 04/09/2014 volume 2014 P n°5100.

L'origine propriété antérieure telle qu'elle résulte de l'acte susvisé est la suivante :

..... était propriétaire du terrain constituant l'assiette du futur ensemble immobilier par suite des faits et actes suivants :

Le terrain par suite de l'acquisition qu'elle en a faite de

.....
Suivant acte reçu par Maître Arnaud BLANC, notaire soussigné, les 5 et 6 avril 2011.

Cette acquisition a eu lieu moyennant un prix payé comptant le jour de la signature de l'acte qui en contient quittance.

Une expédition de cet acte a été publiée au 1^{er} bureau des hypothèques de MARSEILLE le 25 mai 2011, volume 2011P, numéro 4359.

Et les constructions : pour les avoir faites édifiées, sans avoir conféré de privilège d'architecte, d'entrepreneurs, d'ouvriers ou autres.

ORIGINE DE PROPRIETE ANTERIEURE

.....
Aux termes d'un acte reçu par maître LACHAMP, lors notaire à MARSEILLE, les 6 mai et 16 juin 1964.

Audit acte ledit immeuble a été évalué à la somme de 60.000,00 FRANCS, avec d'autres biens non compris aux présentes.

Une expédition de cet acte a été publiée au 1^{er} Bureau des hypothèques de MARSEILLE, le 8 septembre 1964 volume 4011, numéro 9.

RAPPEL DE SERVITUDES

Les servitudes, telles qu'elles résultent de l'acte dressé par Maître François GERAUDIE, notaire associé à MARSEILLE, le 12/08/2014, sont littéralement retranscrites :

Sur les servitudes :

- Le **VENDEUR** déclare que personnellement il n'a conféré aucune servitude sur le bien objet des présentes, et qu'à sa connaissance, il n'en existe pas d'autres que celles pouvant résulter de la situation naturelle des lieux, de la loi, des règlements d'urbanisme à l'exception de celle contenue dans l'acte d'acquisition reçu aux présentes minutes les 5 et 6 avril 2011 dont la teneur est ci-dessous littéralement retranscrite :

Servitude de passage de canalisation

Fonds dominant :

Commune : MARSEILLE
Désignation cadastrale : Section M, n°49

Fonds servant :

Commune : MARSEILLE
Désignation cadastrale : section M n°50

Origines de propriété :

Fonds dominant : Apport en société suivant acte reçu par Maître LACHAMP, Notaire à MARSEILLE le 16 juin 1964 dont une copie authentique a été publiée au 1ER bureau des hypothèques de MARSEILLE, le 8 septembre 1964 volume 4011, numéro 9.

Fonds servant : Acquisition aux termes des présentes.

A titre de servitude réelle et perpétuelle, le propriétaire du fonds servant constitue au profit du fonds dominant et de ses propriétaires successifs un droit de passage d'une canalisation souterraine des eaux usées.

Ce droit de passage s'exercera à une profondeur minimale de DEUX (2) mètres et ce exclusivement sur une bande d'une largeur de DEUX (2) mètres et une longueur de DEUX CENTS SOIXANTE QUINZE (275) mètres telle que son emprise est figurée au plan ci-annexé approuvé par les parties.

Cette canalisation d'eaux usées en très mauvais état avec de nombreuses fuites, part de la partie Nord du terrain pour aboutir sur le collecteur du chemin des Bessons. Elle sera reconstruite lors des travaux de la partie haute du programme neuf au plus tard fin 2012, aux frais du propriétaire du fond servant, aux normes actuellement en vigueur et calibrée pour recevoir les raccordements existants.

Le propriétaire du fonds dominant l'entretiendra à ses frais exclusifs.

Il s'oblige à remettre à ses frais le fonds servant dans l'état où il a été trouvé tant avant les travaux d'installation qu'avant tous travaux ultérieurs de réparations, de manière à apporter à son propriétaire le minimum de nuisances.

En cas de détérioration apportée à cette canalisation du fait du propriétaire du fonds servant, ce dernier devra en effectuer à ses seuls frais la réparation sans délai.

Pour la perception du salaire, la présente constitution de servitude est évaluée à cent cinquante euros.

Servitude d'écoulement des eaux

Fonds dominant :

Commune : MARSEILLE
Désignation cadastrale : Section 896 M, n°4

Fonds servant :

Commune : MARSEILLE
Désignation cadastrale : section 896 M n°252, 253 et 255.

Origines de propriété :

Fonds dominant : Donation suivant acte reçu par Maître GOIRAND, Notaire à MARSEILLE le 31 janvier 1990 dont une copie authentique a été publiée au 1ER bureau des hypothèques de MARSEILLE, le 2 mars 1990 volume 1990P, n°1390.

Fonds servant : Acquisition aux termes des présentes.

A titre de servitude réelle et perpétuelle, le propriétaire du fonds servant constitue au profit du fonds dominant et de ses propriétaires successifs un droit de passage d'une canalisation souterraine des eaux usées.

Ce droit de passage s'exercera à une profondeur minimale de DEUX (2) mètres et ce exclusivement sur une bande d'une largeur de DEUX (2) mètres, et sur une longueur de 50 mètres telle que son emprise est figurée au plan ci-annexé approuvé par les parties.

Cette canalisation d'eaux usées en très mauvais état avec de nombreuses fuites, part de la partie Nord du fonds dominant pour aboutir sur le collecteur du chemin des Bessons. Elle sera reconstruite lors des travaux de la partie haute du programme neuf au plus tard fin 2012, aux frais du propriétaire du fond servant, aux normes actuellement en vigueur et calibrée pour recevoir les raccordements existants.

Le propriétaire du fonds dominant l'entretiendra à ses frais exclusifs.

Il s'oblige à remettre à ses frais le fonds servant dans l'état où il a été trouvé tant avant les travaux d'installation qu'avant tous travaux ultérieurs de réparations, de manière à apporter à son propriétaire le minimum de nuisances.

En cas de détérioration apportée à cette canalisation du fait du propriétaire du fonds servant, ce dernier devra en effectuer à ses seuls frais la réparation sans délai.

Les propriétaires de fonds servant et dominant précisent que cette servitude de passage de canalisations des eaux usées sera limitée à la seule construction actuellement existante sur le fonds dominant, et cette servitude deviendra caduque lorsqu'il existera plus d'une seule construction sur le fonds dominant, et les propriétaires du fonds dominant auront alors l'obligation de se raccorder, sur le réseau public d'assainissement se trouvant sur le chemin des bessons.

Pour la perception du salaire, la présente constitution de servitude est évaluée à cent cinquante euros.

L'ACQUEREUR sera subrogé tant activement que passivement dans tous les droits et obligations en résultant pour le VENDEUR.

RENSEIGNEMENTS D'URBANISME

Le certificat d'urbanisme requis de la Direction de l'Urbanisme de la Ville de MARSEILLE sera ultérieurement annexé au présent cahier des conditions de la vente.

PERMIS DE CONSTRUIRE

Il résulte de l'acte dressé par Maître François GERAUDIE, notaire associé à MARSEILLE, le 12/08/2014, les dispositions suivantes relatives au permis de construire :

Permis de construire

Sur l'assiette foncière de l'immeuble il a été délivré un permis de construire le 16 juillet 2010 par la Ville de MARSEILLE sous le numéro 13055.09.N.1331.PC.P0 à

Etant ici rappele qu'aux termes de ce permis de construire est stipulée la cession suivante:

"Compte tenu de la nécessité de créer la voie nouvelle U236 et d'élargir le chemin vicinal des Bessons, il est convenu de la cession avec effet immédiat au profit de la communauté urbaine Marseille provence métropole , de terrain délimité suivant le plan annexé au dossier, d'une superficie de 2.941m² . Le constructeur devra prendre toutes dispositions utiles pour que la réalisation des travaux d'aménagement soit possible dès l'ouverture du chantier de construction"

Il conviendra d'ajouter pour l'élargissement du chemin des Bessons la rétrocession BESSON et la rétrocession au profit de l'école TOURSAINTE.

Il est ici précisé que la surface globale de la rétrocession s'établit à 6016 m².

Une copie de permis de construire a été déposée au rang des minutes de l'Office Notarial dénommé en tête des présentes, ci-dessus visé.

Il est fait observer :

- Que l'obligation d'affichage du permis de construire sur le terrain a été respectée, ainsi constaté, par un procès-verbal dressé par Maître DIBON , Huissier de Justice à MARSEILLE le 23 juillet 2010, et deux procès-verbaux dressés par Maître LANKESTER, huissier de justice à MARSEILLE, les 23 aout 2010, et 23 septembre 2010.

Une copie de chacun de ces procès-verbaux a été déposé au rang des minutes de l'Office Notarial dénommé en tête des présentes, ci-dessus visé..

- Que le permis de construire ne devient définitif que s'il n'a fait l'objet.

1) d'aucun recours devant la juridiction administrative et ce dans le délai de deux mois qui court à compter du premier jour d'une période continue de deux mois d'affichage sur le terrain.

2) d'aucun retrait pour illégalité dans les trois mois de sa délivrance.

Il est ici déclaré que le permis n'a fait l'objet d'aucun recours ni retrait dans les délais légaux,

- Que les travaux doivent être entrepris dans un délai de trois ans à compter de la notification et, passé ce délai, ces travaux ne doivent pas être interrompus plus d'un an.

- Qu'aucune action en vue de l'annulation d'un permis de construire n'est recevable à l'expiration d'un an à compter de l'achèvement de la construction.

Le VENDEUR déclare qu'il n'a reçu concernant ce permis de construire aucun recours, ni retrait administratif conformément à l'article R 600-1 du code de l'urbanisme et garantit le caractère définitif de cette autorisation administrative ainsi qu'il résulte de certificats de non-recours délivrés par la Mairie les 22 mars 2011 et 29 mars 2011.

Et ainsi qu'il résulte également d'un courrier du Tribunal Administratif de MARSEILLE, en date du 28 mars 2011.

Une copie desdits courriers a été déposée au rang des minutes de l'Office Notarial dénommé en tête des présentes.

Il est fait rappel du contenu des articles du Code civil sus visés relatifs à la responsabilité du constructeur :

Article 1792

Tout constructeur d'un ouvrage est responsable de plein droit, envers le maître ou l'acquéreur de l'ouvrage, des dommages, même résultant d'un vice du sol, qui compromettent la solidité de l'ouvrage ou qui, l'affectant dans l'un de ses éléments constitutifs ou l'un de ses éléments d'équipement, le rendent impropre à sa destination. Une telle responsabilité n'a point lieu si le constructeur prouve que les dommages proviennent d'une cause étrangère.

Article 1792-2

La présomption de responsabilité établie par l'article 1792 s'étend également aux dommages qui affectent la solidité des éléments d'équipement d'un ouvrage, mais seulement lorsque ceux-ci font indissociablement corps avec les ouvrages de viabilité, de fondation, d'ossature, de clos ou de couvert. Un élément d'équipement est considéré comme formant indissociablement corps avec l'un des ouvrages de viabilité, de fondation, d'ossature, de clos ou de couvert lorsque sa dépose, son démontage ou son remplacement ne peut s'effectuer sans détérioration ou enlèvement de matière de cet ouvrage.

Article 1792-3

Les autres éléments d'équipement de l'ouvrage font l'objet d'une garantie de bon fonctionnement d'une durée minimale de deux ans à compter de sa réception.

Article 1792-4-1

Toute personne physique ou morale dont la responsabilité peut être engagée en vertu des articles 1792 à 1792-4 du présent code est déchargée des responsabilités et garanties pesant sur elle, en application des articles 1792 à 1792-2, après dix ans à compter de la réception des travaux ou, en application de l'article 1792-3, à l'expiration du délai visé à cet article.

GROUPE D'HABITATIONS

L'ENSEMBLE IMMOBILIER dont dépendent les biens objet des présentes constitue l'un des lots du groupe d'habitations dénommé "COLLINEO".

Un cahier des charges fixant les règles et servitudes de caractère contractuel du groupe d'habitations et les conditions générales des ventes ou locations dans le groupe d'habitation suivant acte reçu le 9 mai 2011, par le notaire associé soussigné,

Ledit cahier des charges ayant pour objet de fixer les règles et servitudes imposées dans l'ensemble immobilier.

Les statuts de l'association syndical libre dénommée " **L'Association Syndicale Libre des groupes d'habitations COLLINEO** " existant entre les propriétaires des immeubles constituant le groupe d'habitations suivant acte reçu le 9 mai 2011, par le notaire associé soussigné,

L'association syndicale libre a pour objet la gestion, l'entretien, et éventuellement la propriété des voies de circulation, des réseaux divers affectés à l'usage ou à l'utilité de tous les fonds de l'ensemble immobilier ou de plusieurs d'entre eux, des espaces libres ou verts et d'une façon générale de tous les ouvrages d'aménagement commun conformément à l'article R.421-34 du code de l'urbanisme.

Tout propriétaire de l'un des lots du groupe d'habitation est membre de plein droit de l'association.

L'**ACQUEREUR** reconnaît avoir pris connaissance de tous les documents sus visés dont une copie lui a été remise, et sera tenu d'en exécuter toutes les stipulations, charges et conditions en tant qu'elles s'appliquent au **BIEN** dont il s'agit.

L'acquéreur déclare être parfaitement informé que l'ensemble immobilier dont dépendent les biens et droits immobiliers présentement vendus comprend des locaux et des aménagements extérieurs dont la réalisation pourra ne pas être simultanée.

En conséquence, l'**ACQUEREUR** supportera les inconvénients et/ou servitudes inhérents à la parfaite et définitive finition du chantier pour le cas où cette finition aurait lieu postérieurement à la livraison des locaux présentement vendus, et renonce expressément à tout recours quelconque contre la **SOCIETE VENDERESSE** du fait des nuisances de quelque nature que ce soit que pourrait entraîner pour lui la poursuite du chantier de l'ensemble immobilier

*Il est rappelé le caractère fractionné de l'ensemble immobilier dénommé « **COLLINEO** », l'**ACQUEREUR** s'obligeant à souffrir les travaux des autres tranches, sans indemnités.*

Il est en outre ci-après annexés les éléments transmis à l'avocat rédacteur du présent cahier des conditions de vente par le responsable administratif et financier de la société **ARTPROMOTION**, suivant email du 17 février 2022, savoir :

- la déclaration d'achèvement des travaux du 06 juin 2014,
- le récépissé de la Ville de Marseille du 12 juin 2014,
- l'attestation d'achèvement et de conformité des travaux par la Mairie de Marseille le 20 février 2015.

L'adjudicataire en fera son affaire personnelle, sans recours à l'encontre du poursuivant et de l'avocat rédacteur du présent cahier des conditions de la vente.

ASSURANCE DOMMAGES-OUVRAGE

Il résulte de l'acte dressé par Maître François GERAUDIE, notaire associé à MARSEILLE, le 12/08/2014, les dispositions suivantes relatives à l'assurance dommages-ouvrage :

En application de l'article L 243-2 du Code des assurances, il a été souscrit une assurance "Dommages-Ouvrages" auprès de la compagnie SMABTP, par contrat numéro 593943H - 7603, avec date d'effet du 6 mai 2011, ainsi qu'il résulte d'une attestation délivrée par ladite compagnie le 6 mai 2011, demeurée annexée.

Conformément aux articles L 241-1 et L 242-2, 2ème alinéa du Code des assurances, une assurance responsabilité décennale a été souscrite auprès de la Compagnie SMABTP, par contrat numéro 593943H - 7603, avec date d'effet du 6 mai 2011, par contrat de "responsabilité décennale des Constructeurs non réalisateurs C.N.R".

La copie des contrats d'assurances sus visés et la justification du paiement des primes correspondantes sont tenues par le syndic à la disposition de l'ACQUEREUR.

L'ACQUEREUR reconnaît avoir pris connaissance des dispositions de cette police.

Le VENDEUR subroge purement et simplement l'ACQUEREUR dans tous les droits et obligations pouvant résulter pour lui de l'existence de cette police.

Le VENDEUR déclare n'avoir pas eu à mettre en œuvre cette assurance.

Il est porté à la connaissance de l'ACQUEREUR que la réception de l'ouvrage est intervenue en date du 19 mars 2014.

DOSSIER DE DIAGNOSTIC TECHNIQUE UNIQUE

Conformément à l'article L 271-4-1 du titre 7 du livre II du code de la construction et de l'habitation, il sera ultérieurement annexé au présent cahier des conditions de la vente, le dossier de diagnostic technique.

. Conseil National des Barreaux

Cahier des conditions de vente en matière de saisie immobilière Extrait du Règlement Intérieur National de la profession d'avocat

Annexe à l'article 12 du Règlement intérieur national de la profession d'avocat

Créée par DCN n°2008-002, AG du Conseil national du 12-05-2008, Publiée par Décision du 24-04-2009- JO 12 mai 2009

Modifiée lors de l'assemblée générale du Conseil national des barreaux des 14 et 15 septembre 2012

Modifiée par DCN n°2018-002, AG du CNB des 17-11-2018, publiée par Décision du 13 février 2019, JO n°0056 7 mars 2019

Extrait du Règlement Intérieur National de la Profession d'Avocat

Article 12- Déontologie et pratique de l'avocat en matière de ventes judiciaires

Modifié par DCN n°2008-002, AG du Conseil national du 12-12-2008, Publiée au JO par Décision du 24-04-2009 - JO 12 mai 2008,

Article modifié par DCN n°2018-002, AG du CNB des 17-11-2018, publié par Décision du 13 février 2019, JO n°0056 7 mars 2019.

Dispositions communes

12.1 L'avocat amené à rédiger un cahier des conditions de vente (saisie immobilière) ou un cahier des charges et conditions de vente (licitation), ou en matière de liquidation judiciaire, en vue de son dépôt au greffe, doit utiliser les clauses type ci-après annexées portant dispositions générales pour ces actes, sous réserve d'une modification qui serait nécessitée par une particularité tenant à la nature de l'affaire, le statut des parties, ou la situation des biens.

Enchères

12.2 L'avocat doit s'enquérir auprès du client et sur déclaration de celui-ci, de sa capacité juridique, de sa situation juridique, et s'il s'agit d'une personne morale, de la réalité de son existence, de l'étendue de son objet social et des pouvoirs de son représentant.

L'avocat ne peut porter d'enchères pour des personnes qui sont en conflit d'intérêts.

L'avocat ne peut notamment porter d'enchères pour un même bien pour le compte de plusieurs mandants.

Lorsqu'un avocat s'est rendu adjudicataire pour le compte d'une personne, il ne peut accepter de former une surenchère au nom d'une autre personne sur cette adjudication, à défaut d'accord écrit de l'adjudicataire initial.

En cas d'adjudication d'un lot en copropriété ou dépendant d'une Association Syndicale Libre, il appartient à l'avocat poursuivant de le notifier au syndic de copropriété ou au gérant de l'Association Syndicale Libre.

Règlement Intérieur National (RIN)

Annexe 1 – Cahier des conditions de vente sur saisie immobilière

Historique : Annexe créée par DCN n°2008-002, AG du Conseil national du 12-12-2008, Publiée par Décision du 24-04-2009 - JO 12 mai 2009 - Modifiée lors de l'assemblée générale du Conseil national des barreaux des 14 et 15 septembre 2012.

Annexe modifiée par DCN n°2018-002, AG du Conseil national des barreaux du 17-11-2018, Publiée par Décision du 13-02-2019 – JO 7 mars 2019.

CAHIER DES CONDITIONS DE VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE¹

¹ Mis à jour en 2008 au vu :

- de l'ordonnance n° 2011-1895 du 19 décembre 2011 relative à la partie législative du code des procédures civiles d'exécution (art. L.311-1 à L.334-1) et du décret n° 2012-783 du 30 mai 2012 relative à la partie réglementaire du CPCE (art. R.311-1 à R.334-3)

Chapitre Ier : Dispositions générales.

ARTICLE 1ER – CADRE JURIDIQUE

Le présent cahier des conditions de vente s'applique à la vente de biens immobiliers régie par les articles du Code des procédures civiles d'exécution relatifs à la saisie immobilière.

ARTICLE 2 – MODALITES DE LA VENTE

La saisie immobilière tend à la vente forcée de l'immeuble du débiteur ou, le cas échéant, du tiers détenteur en vue de la distribution de son prix.

Le saisi peut solliciter à l'audience d'orientation l'autorisation de vendre à l'amiable le bien dont il est propriétaire.

Le juge peut autoriser la vente amiable selon des conditions particulières qu'il fixe et à un montant en deçà duquel l'immeuble ne peut être vendu.

A défaut de pouvoir constater la vente amiable conformément aux conditions qu'il a fixées, le juge ordonne la vente forcée.

ARTICLE 3 – ETAT DE L'IMMEUBLE

L'acquéreur prendra les biens dans l'état où ils se trouvent au jour de la vente, sans pouvoir prétendre à aucune diminution de prix, ni à aucune garantie ou indemnité contre le poursuivant, la partie saisie ou ses créanciers pour dégradations, réparations, défauts d'entretien, vices cachés, vices de construction, vétusté, erreurs dans la désignation, la consistance ou la contenance alors même que la différence excéderait un vingtième, ni à raison des droits de mitoyenneté ou de surcharge des murs séparant lesdits biens des propriétés voisines, alors même que ces droits seraient encore dus et sans garantie de la nature, ni de la solidité du sol ou du sous-sol en raison des carrières et des fouilles qui ont pu être faites sous sa superficie, des excavations qui ont pu se produire, des remblais qui ont pu être faits, des éboulements et glissements de terre.

L'acquéreur devra en faire son affaire personnelle, à ses risques et périls sans aucun recours contre qui que ce soit.

En vertu des dispositions de l'article 1649 du Code civil, l'acquéreur ne bénéficiera d'aucune garantie des vices cachés.

L'acquéreur devra en faire son affaire personnelle, à ses risques et périls sans aucun recours contre qui que ce soit.

ARTICLE 4 – BAUX, LOCATIONS ET AUTRES CONVENTIONS

L'acquéreur fera son affaire personnelle, pour le temps qui restera à courir, des baux en cours.

Toutefois, les baux consentis par le débiteur après la délivrance du commandement de payer valant saisie sont inopposables au créancier

- du décret n°2009-160 du 12 février 2009 pris pour l'application de l'ordonnance n° 2008-1345 du 18 décembre 2008 portant réforme du droit des entreprises en difficulté et modifiant les procédures de saisie immobilière et de distribution du prix d'un immeuble.

poursuivant comme à l'acquéreur. La preuve de l'antériorité du bail peut être faite par tout moyen.

L'acquéreur sera subrogé aux droits des créanciers pour faire annuler s'il y a lieu les conventions qui auraient pu être conclues en fraude des droits de ceux-ci.

Il tiendra compte, en sus et sans diminution de son prix, aux différents locataires, des loyers qu'ils auraient payés d'avance ou de tous dépôts de garantie versés à la partie saisie et sera subrogé purement et simplement, tant activement que passivement dans les droits, actions et obligations de la partie saisie.

ARTICLE 5 – PREEMPTION ET DROITS ASSIMILES

Les droits de préemption ou assimilés s'imposeront à l'acquéreur conformément à la loi.

Si l'acquéreur est évincé du fait de l'un de ces droits, il n'aura aucun recours contre le poursuivant à raison de l'immobilisation des sommes par lui versées ou à raison du préjudice qui pourrait lui être occasionné.

ARTICLE 6 – ASSURANCES ET ABONNEMENTS DIVERS

L'acquéreur fera son affaire personnelle de tous contrats ou abonnements relatifs à l'immeuble qui auraient pu être souscrits ou qui auraient dû l'être, sans aucun recours contre le poursuivant et l'avocat rédacteur du cahier des conditions de vente.

La responsabilité du poursuivant ne peut en aucun cas être engagée en cas d'absence d'assurance.

L'acquéreur sera tenu de faire assurer l'immeuble dès la vente contre tous les risques, et notamment l'incendie, à une compagnie notoirement solvable et ce pour une somme égale au moins au prix de la vente forcée.

En cas de sinistre avant le paiement intégral du prix, l'indemnité appartiendra de plein droit à la partie saisie ou aux créanciers visés à l'article L. 331-1 du Code des procédures civiles d'exécution à concurrence du solde dû sur ledit prix en principal et intérêts.

En cas de sinistre non garanti du fait de l'acquéreur, celui-ci n'en sera pas moins tenu de payer son prix outre les accessoires, frais et dépens de la vente.

ARTICLE 7 – SERVITUDES

L'acquéreur jouira des servitudes actives et souffrira toutes les servitudes passives, occultes ou apparentes, déclarées ou non, qu'elles résultent des lois ou des règlements en vigueur, de la situation des biens, de contrats, de la prescription et généralement quelles que soient leur origine ou leur nature ainsi que l'effet des clauses dites domaniales, sauf à faire valoir les unes et à se défendre des autres, à ses risques, périls, frais et fortune, sans recours contre qui que ce soit.

Chapitre II : Enchères

ARTICLE 8 – RECEPTION DES ENCHERES

Les enchères ne sont portées, conformément à la loi, que par le ministère d'un avocat postulant près le Tribunal Judiciaire devant lequel la vente est poursuivie.

Pour porter des enchères, l'avocat devra se faire remettre tous éléments relatifs à l'état-civil ou à la dénomination de ses clients ainsi que s'enquérir auprès du client et sur déclaration de celui-ci, de sa capacité juridique, de sa situation juridique, et s'il s'agit d'une personne morale, de la réalité de son existence, de l'étendue de son objet social et des pouvoirs de son représentant.

ARTICLE 9 – GARANTIE À FOURNIR PAR L'ACQUEREUR

Avant de porter les enchères, l'avocat se fait remettre par son mandant et contre récépissé une caution bancaire irrévocable ou un chèque de banque rédigé à l'ordre du séquestre désigné, représentant 10% du montant de la mise à prix avec un minimum de 3000 euros.

La caution ou le chèque lui est restitué, faute d'être déclaré acquéreur.

En cas de surenchère, la caution bancaire ou le chèque est restitué en l'absence de contestation de la surenchère.

Si l'acquéreur est défaillant, la somme versée ou la caution apportée est acquise aux vendeurs et à leurs créanciers ayants droit à la distribution et, le cas échéant, pour leur être distribuée avec le prix de l'immeuble.

ARTICLE 10 – SURENCHERE

La surenchère est formée sous la constitution d'un avocat postulant près le Tribunal Judiciaire compétent dans les dix jours qui suivent la vente forcée.

La surenchère est égale au dixième au moins du prix principal de vente. Elle ne peut être rétractée.

La publicité peut être effectuée par l'avocat du créancier poursuivant.

En cas de pluralité de surenchérisseurs, les formalités de publicité seront accomplies par l'avocat du premier surenchérisseur. A défaut, le créancier ayant poursuivi la première vente peut y procéder.

L'acquéreur sur surenchère doit régler les frais de la première vente en sus des frais de son adjudication sur surenchère.

L'avocat du surenchérisseur devra respecter les dispositions générales en matière d'enchères.

Si au jour de la vente sur surenchère, aucune enchère n'est portée, le surenchérisseur est déclaré acquéreur pour le montant de sa surenchère.

ARTICLE 11 – REITERATION DES ENCHERES

A défaut pour l'acquéreur de payer dans les délais prescrits le prix ou les frais taxés, le bien est remis en vente à la demande du créancier poursuivant, d'un créancier inscrit ou du débiteur saisi, aux conditions de la première vente forcée.

Si le prix de la nouvelle vente forcée est inférieur à celui de la première, l'enchérisseur défaillant sera contraint au paiement de la différence par

toutes les voies de droit, selon les dispositions de l'article L.322-12 du Code des procédures civiles d'exécution.

L'enchérisseur défaillant conserve à sa charge les frais taxés lors de la première audience de vente. Il sera tenu des intérêts au taux légal sur son enchère passé un délai de deux mois suivant la première vente jusqu'à la nouvelle vente. Le taux d'intérêt sera majoré de cinq points à l'expiration d'un délai de quatre mois à compter de la date de la première vente définitive, conformément aux dispositions de l'article L. 313-3 du Code monétaire et financier.

En aucun cas, l'enchérisseur défaillant ne pourra prétendre à la répétition des sommes versées.

Si le prix de la seconde vente est supérieur à la première, la différence appartiendra aux créanciers et à la partie saisie.

L'acquéreur à l'issue de la nouvelle vente doit les frais afférents à celle-ci.

Chapitre III : Vente

ARTICLE 12 – TRANSMISSION DE PROPRIETE

L'acquéreur sera propriétaire par le seul effet de la vente sauf exercice d'un droit de préemption, ou des droits assimilés conformément à la loi.

L'acquéreur ne pourra, avant le versement du prix et le paiement des frais, accomplir un acte de disposition sur le bien à l'exception de la constitution d'une hypothèque accessoire à un contrat de prêt destiné à financer l'acquisition de ce bien.

Avant le paiement intégral du prix, l'acquéreur ne pourra faire aucun changement notable, aucune démolition ni aucune coupe extraordinaire de bois, ni commettre aucune détérioration dans les biens, à peine d'être contraint à la consignation immédiate de son prix, même par voie de réitération des enchères.

ARTICLE 13 – DESIGNATION DU SEQUESTRE

Les fonds à provenir de la vente décidée par le Juge de l'Exécution seront séquestrés entre les mains du Bâtonnier de l'ordre des avocats du barreau de l'avocat postulant pour être distribués entre les créanciers visés à l'article L.331-1 du Code des procédures civiles d'exécution.

Le séquestre désigné recevra également l'ensemble des sommes de toute nature résultant des effets de la saisie.

Les fonds séquestrés produisent intérêts au taux de 105% de celui servi par la Caisse des dépôts et consignations au profit du débiteur et des créanciers, à compter de leur encaissement et jusqu'à leur distribution.

En aucun cas, le séquestre ne pourra être tenu pour responsable ou garant à l'égard de quiconque des obligations de l'acquéreur, hors celle de représenter en temps voulu, la somme séquestrée et les intérêts produits.

ARTICLE 14 – VENTE AMIABLE SUR AUTORISATION JUDICIAIRE

Le débiteur doit accomplir les diligences nécessaires à la conclusion de la vente amiable.

L'accomplissement des conditions de la vente amiable décidée au préalable par le juge sera contrôlé par lui.

Le prix de vente de l'immeuble, ses intérêts, ainsi que toute somme acquittée par l'acquéreur en sus du prix de vente à quelque titre que ce soit, sont versés entre les mains de la Caisse des dépôts et consignations conformément à l'article R. 322-23 du Code des procédures civiles d'exécution. Ils sont acquis au débiteur et aux créanciers participant à la distribution.

Toutefois, les frais taxés, auxquels sont ajoutés les émoluments calculés selon le tarif en vigueur sont versés directement par l'acquéreur, conformément à l'article 1593 du Code civil, en sus du prix de vente, à l'avocat poursuivant, à charge de restitution en cas de jugement refusant de constater que les conditions de la vente sont remplies et ordonnant la vente forcée, ou aux fins d'encaissement en cas de jugement constatant la vente amiable.

Le juge s'assure que l'acte de vente est conforme aux conditions qu'il a fixées, que le prix a été consigné, et que les frais taxés et émoluments de l'avocat poursuivant ont été versés, et ne constate la vente que lorsque ces conditions sont remplies. A défaut, il ordonne la vente forcée.

ARTICLE 15 – VENTE FORCEE

Au plus tard à l'expiration du délai de deux mois à compter de la vente définitive, l'acquéreur sera tenu impérativement et à peine de réitération des enchères de verser son prix en principal entre les mains du séquestre désigné, qui en délivrera reçu.

Si le paiement intégral du prix intervient dans le délai de deux mois de la vente définitive, l'acquéreur ne sera redevable d'aucun intérêt.

Passé ce délai de deux mois, le solde du prix restant dû sera augmenté de plein droit des intérêts calculés au taux légal à compter du prononcé du jugement d'adjudication.

Le taux d'intérêt légal sera majoré de cinq points à l'expiration du délai de quatre mois du prononcé du jugement d'adjudication, conformément à l'article L. 313-3 du Code monétaire et financier.

L'acquéreur qui n'aura pas réglé l'intégralité du prix de la vente dans le délai de deux mois supportera le coût de l'inscription du privilège du vendeur, si bon semble au vendeur de l'inscrire, et de sa radiation ultérieure.

Le créancier poursuivant de premier rang devenu acquéreur, sous réserve des droits des créanciers privilégiés pouvant le primer, aura la faculté, par déclaration au séquestre désigné et aux parties, d'opposer sa créance en compensation légale totale ou partielle du prix, à ses risques et périls, dans les conditions des articles 1347 et suivants du Code civil.

ARTICLE 16 – PAIEMENT DES FRAIS DE POURSUITES ET DES EMOLUMENTS

Conformément à l'article 1593 du Code civil, l'acquéreur paiera entre les mains et sur les quittances de l'avocat poursuivant, en sus du prix et dans le délai d'un mois à compter de la vente définitive, la somme à laquelle auront

été taxés les frais de poursuites et le montant des émoluments fixés selon le tarif en vigueur, majorés de la TVA applicable.

Il fournira justificatif au greffe de la quittance des frais de vente avant l'expiration du délai de deux mois à compter de la date de l'adjudication définitive. Le titre de vente ne sera délivré par le greffe du juge de l'exécution qu'après la remise qui aura été faite de la quittance des frais de vente, laquelle quittance demeurera annexée au titre de vente.

Si la même vente comprend plusieurs lots vendus séparément, les frais taxables de poursuites sont répartis proportionnellement à la mise à prix de chaque lot.

ARTICLE 17 – DROITS DE MUTATION

L'acquéreur sera tenu d'acquitter, en sus de son prix, et par priorité, tous les droits d'enregistrement et autres auxquels la vente forcée donnera lieu. Il en fournira justificatif au greffe avant l'expiration du délai de deux mois à compter de la date de l'adjudication définitive.

Si l'immeuble présentement vendu est soumis au régime de la TVA, le prix de vente est hors taxes. Dans ce cas, l'acquéreur devra verser au Trésor, d'ordre et pour le compte du vendeur (partie saisie) et à sa décharge, en sus du prix de vente, les droits découlant du régime de la TVA dont ce dernier pourra être redevable à raison de la vente forcée, compte tenu de ses droits à déduction, sauf à l'acquéreur à se prévaloir d'autres dispositions fiscales et, dans ce cas, le paiement des droits qui en résulterait sera libératoire.

Les droits qui pourront être dus ou perçus à l'occasion de locations ne seront à la charge de l'acquéreur que pour le temps postérieur à son entrée en jouissance, sauf son recours, s'il y a lieu, contre son locataire.

L'acquéreur fera son affaire personnelle, sans recours contre quiconque du montant et des justificatifs des droits à déduction que le vendeur pourrait opposer à l'administration fiscale.

ARTICLE 18 – OBLIGATION SOLIDAIRE DES CO-ACQUEREURS

Les co-acquéreurs et leurs ayants droit seront obligés solidairement au paiement du prix et à l'exécution des conditions de la vente forcée.

Chapitre IV : Dispositions postérieures à la vente

ARTICLE 19 – DELIVRANCE ET PUBLICATION DU JUGEMENT

L'acquéreur sera tenu de se faire délivrer le titre de vente et, dans le mois de sa remise par le greffe :

- a) de le publier au Service de la publicité foncière dans le ressort duquel est situé l'immeuble mis en vente ;
 - b) de notifier au poursuivant, et à la partie saisie si celle-ci a constitué avocat, l'accomplissement de cette formalité ;
- le tout à ses frais.

Lors de cette publication, l'avocat de l'acquéreur sollicitera la délivrance d'états sur formalité. Ces états sont obligatoirement communiqués à l'avocat poursuivant.

A défaut de l'accomplissement des formalités prévues aux paragraphes précédents, dans le délai imparti, l'avocat du créancier poursuivant la distribution pourra procéder à la publication du titre de vente, le tout aux frais de l'acquéreur.

A cet effet, l'avocat chargé de ces formalités se fera remettre par le greffe toutes les pièces prévues par les articles 22 et 34 du décret n° 55-22 du 4 janvier 1955 ; ces formalités effectuées, il en notifiera l'accomplissement et leur coût à l'avocat de l'acquéreur par acte d'avocat à avocat, lesdits frais devront être remboursés dans la huitaine de ladite notification.

ARTICLE 20 – ENTREE EN JOUISSANCE

L'acquéreur, bien que propriétaire par le seul fait de la vente, entrera en jouissance :

a) Si l'immeuble est libre de location et d'occupation ou occupé, en tout ou partie par des personnes ne justifiant d'aucun droit ni titre, à l'expiration du délai de surenchère ou en cas de surenchère, le jour de la vente sur surenchère ;

b) Si l'immeuble est loué, par la perception des loyers ou fermages à partir du premier jour du terme qui suit la vente forcée ou en cas de surenchère, à partir du premier jour du terme qui suit la vente sur surenchère ;

c) Si l'immeuble est loué partiellement, l'entrée en jouissance aura lieu pour les parties libres de location selon le paragraphe a) ci-dessus et pour les parties louées selon le paragraphe b) du présent article.

L'acquéreur fera son affaire personnelle, sans recours envers qui que ce soit, de toutes expulsions nécessaires et bénéficiera des indemnités d'occupation qui seraient dues.

L'acquéreur peut mettre à exécution le titre d'expulsion dont il dispose à l'encontre du saisi, et de tout occupant de son chef n'ayant aucun droit qui lui soit opposable, à compter de la consignation du prix et du paiement des frais taxés.

ARTICLE 21 – CONTRIBUTIONS ET CHARGES

L'acquéreur supportera les contributions et charges de toute nature, dont les biens sont ou seront grevés, à compter de la date du prononcé du jugement portant sur la vente forcée.

Si l'immeuble vendu se trouve en copropriété, l'adjudicataire devra régler les charges de copropriété dues, à compter de la date du prononcé du jugement portant sur la vente forcée.

En ce qui concerne la taxe foncière, il la remboursera au prorata temporis à première demande du précédent propriétaire et sur présentation du rôle acquitté.

ARTICLE 22 – TITRES DE PROPRIETE

En cas de vente forcée, le titre de vente consiste dans l'expédition du cahier des conditions de vente revêtu de la formule exécutoire, à la suite de laquelle est transcrit le jugement d'adjudication.

Pour les titres antérieurs, le poursuivant n'en ayant aucun en sa possession, l'acquéreur ne pourra pas en exiger, mais il est autorisé à se faire délivrer à ses frais, par tous dépositaires, des expéditions ou extraits de tous actes concernant la propriété.

En cas de vente amiable sur autorisation judiciaire, le titre de vente consiste dans l'acte notarié et le jugement constatant la réalisation des conditions de la vente passé en force de chose jugée.

ARTICLE 23 – PURGE DES INSCRIPTIONS

Le séquestre ou la consignation du prix et le paiement des frais de la vente purgent de plein droit l'immeuble de toute hypothèque et de tout privilège. L'acquéreur peut demander, avant la procédure de distribution, au juge de l'exécution la radiation des inscriptions grevant l'immeuble.

En ce cas, l'acquéreur sera tenu d'avancer tous frais de quittance ou de radiation des inscriptions grevant l'immeuble dont il pourra demander le remboursement dans le cadre de la distribution du prix au titre des dispositions de l'article 2375, 1° du Code civil.

ARTICLE 24 – PAIEMENT PROVISIONNEL DU CREANCIER DE PREMIER RANG

Après la publication du titre de vente et au vu d'un état hypothécaire, le créancier de premier rang pourra, par l'intermédiaire de son avocat, demander au juge de l'exécution, dans la limite des fonds séquestrés, le paiement à titre provisionnel de sa créance en principal.

Les intérêts, frais et accessoires de la créance sont payés une fois le projet de distribution devenu définitif.

Le paiement effectué en vertu de la présente clause est provisionnel et ne confère aucun droit à son bénéficiaire, autre que celui de recevoir provision à charge de faire admettre sa créance à titre définitif dans le cadre de la procédure de distribution, à peine de restitution.

Dans le cas où un créancier serait tenu à restitution de tout ou partie de la somme reçue à titre provisionnel, celle-ci serait productive d'un intérêt au taux légal à compter du jour du règlement opéré par le séquestre.

ARTICLE 25 – DISTRIBUTION DU PRIX DE VENTE

La distribution du prix de l'immeuble, en cas de vente forcée ou de vente amiable sur autorisation judiciaire, sera poursuivie par l'avocat du créancier saisissant ou, à défaut, par l'avocat du créancier le plus diligent ou du débiteur, conformément aux articles R.331-1 à R.334-3 du Code des procédures civiles d'exécution.

Les frais de la distribution et la rétribution de l'avocat chargé de la distribution, calculés conformément au tarif en vigueur, seront prélevés sur les fonds à répartir.

ARTICLE 26 – ELECTION DE DOMICILE

Le poursuivant élit domicile au cabinet de l'avocat constitué.

L'acquéreur élit domicile au cabinet de son avocat par le seul fait de la vente.

Les domiciles élus conserveront leurs effets quels que soient les changements qui pourraient survenir dans les qualités ou l'état des parties.

Chapitre V : Clauses spécifiques

ARTICLE 27 – IMMEUBLES EN COPROPRIETE

L'avocat du poursuivant devra notifier au syndic de copropriété l'avis de mutation prévu par l'article 20 de la loi du 10 juillet 1965 (modifiée par L. n° 94-624 du 21 juillet 1994).

Cette notification devra intervenir dans les quinze jours de la vente devenue définitive et indiquera que l'opposition éventuelle, tendant à obtenir le paiement des sommes restant dues par l'ancien propriétaire, est à signifier au domicile de l'avocat poursuivant.

L'avocat de l'acquéreur, indépendamment de la notification ci-dessus, dans le cas où l'immeuble vendu dépend d'un ensemble en copropriété, en conformité avec l'article 6 du décret n° 67-223 du 17 mars 1967, est tenu de notifier au syndic dès que la vente sera définitive, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception, la désignation du lot ou de la fraction de lot, les nom, prénom, domicile réel ou élu de l'acquéreur.

ARTICLE 28 – IMMEUBLES EN LOTISSEMENT

L'avocat du poursuivant devra notifier au représentant légal de l'Association syndicale libre ou de l'Association syndicale autorisée l'avis de mutation dans les conditions de l'article 20 de la loi n° 65-557 du 10 juillet 1965 conformément à l'ordonnance n° 2004-632 du 1er juillet 2004.

Cette notification devra intervenir dans les quinze jours de la vente devenue définitive et indiquera que l'opposition éventuelle, tendant à obtenir le paiement des sommes restant dues par l'ancien propriétaire, est à signifier au domicile de l'avocat poursuivant.

CLAUSE DEROGATOIRE

Par dérogation avec les conditions générales ci-dessus reproduites, il est prévu que la radiation des inscriptions grevant l'immeuble sera à la diligence et à la charge exclusives de l'adjudicataire qui ne pourra pas en demander remboursement.

**

En conséquence, il sera procédé à la vente aux enchères publiques à l'audience des ventes du Juge de l'Exécution près le Tribunal Judiciaire de MARSEILLE en un seul lot, sur la mise à prix de :

QUATRE VINGT QUINZE MILLE EUROS (95 000,00 €)

Fixée par le poursuivant, outre les clauses et conditions du présent cahier des conditions de vente.

CLAUSES SPECIALES

A/ VENTE DANS UN IMMEUBLE EN COPROPRIETE

Dans le cas où l'immeuble vendu dépend d'un ensemble en copropriété, il est rappelé qu'en conformité avec le décret N° 67-223 du 17 Mars 1967, art. 6, l'adjudicataire est tenu de notifier au syndic dès que la sentence d'adjudication sera définitive, par lettre recommandée avec avis de réception, la désignation du lot ou de la fraction de lot, les nom, prénoms, domicile réel ou élu de l'acquéreur et le cas échéant, le mandataire commun, si cette adjudication est faite au profit de plusieurs personnes ayant constitué une société propriétaire.

Toutes les stipulations du règlement de copropriété et, le cas échéant, de ses avenants ou annexes, s'imposeront à l'adjudicataire, même en cas de divergence avec les stipulations du présent cahier des charges.

Indépendamment de la notification ci-dessus, l'avis de mutation prévu par l'article 20 de la loi du 10 Juillet 1965 (modifié par la loi 94-624 du 21 Juillet 1994) devra être notifié au syndic de copropriété sous la responsabilité de l'Avocat poursuivant.

Cette notification devra intervenir dès la vente devenue définitive et indiquera que l'opposition éventuelle est à signifier au domicile de l'Avocat ayant poursuivi la vente.

B/ AUTRES CLAUSES

Le futur adjudicataire devra se soumettre à toutes les clauses, charges, conditions, servitudes et obligations résultant des notes de renseignements d'urbanisme, et ce quelle que soit l'importance de celles-ci.

Il devra les respecter, les exécuter et en faire son affaire personnelle, sans recours aucun contre quiconque.

L'adjudicataire devra faire son affaire personnelle des locations verbales ou écrites qui pourraient grever les biens et droits immobiliers objet du présent cahier des conditions de vente.

A cet effet il lui appartiendra de se renseigner directement auprès des locataires ou occupants des locaux, de même qu'auprès de l'administration de l'enregistrement sur la situation locative exacte de ces mêmes locataires ou occupants.

Les renseignements qui pourront être fournis par l'avocat rédacteur du présent cahier des conditions de vente ne vaudront qu'à titre de simples renseignements et ne pourront en aucune manière engager sa responsabilité.

Par le fait même de son adjudication, l'adjudicataire sera réputé avoir une exacte et complète connaissance de la situation locative des biens vendus et il sera subrogé de plein droit dans les obligations du vendeur.

*

En outre, toutes les indications qui précèdent ont été réunies par l'Avocat poursuivant, à l'aide de renseignements qu'il a pu se procurer, de notes ou documents desquels ils ont été puisés.

En conséquence, il ne pourra être recherché à l'occasion d'erreurs, inexactitudes ou omissions, qui pourraient s'y trouver malgré tout le soin apporté.

Il appartiendra à l'adjudicataire comme subrogé aux droits du vendeur de se procurer lui-même tous titres établissant la propriété du lot immobilier mis en vente ainsi que de vérifier tous autres éléments.

*

DROITS DE PREEMPTION OU DE SUBSTITUTION

Les biens et droits immobiliers mis en vente pourront le cas échéant faire l'objet, si les conditions sont remplies, de l'un des droits de préemption ou de substitution institués par les textes en vigueur.

En particulier il est précisé que selon la loi n° 98-657 du 29 Juillet 1998 :

Article 108 :

Le titre 1^o/ du livre 6 du Code de la Construction et de l'Habitation est complété par un chapitre 6 ainsi rédigé :
Dispositions applicables en matière de saisie-immobilière du logement principal.

Article L 616 :

En cas de vente sur saisie-immobilière d'un immeuble ou d'une partie d'immeuble constituant la résidence principale d'une personne qui remplit les conditions de ressources pour l'attribution d'un logement à loyer modéré, il est institué au bénéfice de la commune un droit de préemption destiné à assurer le maintien dans les lieux du saisi.

Ce droit de préemption est exercé suivant les modalités prévues par le Code de l'Urbanisme en matière de droit de préemption urbain.

En cas de vente par adjudication, lorsque cette procédure est rendue obligatoire de par la loi ou le règlement, la commune peut déléguer ce droit dans les conditions définies à l'article L 213-3 du Code de l'Urbanisme à un Office Public d'Habitation à Loyer Modéré ou Office Public d'Aménagement et de Construction.

PRIVILEGE SPECIAL MOBILIER DU TRESOR PUBLIC

Le rédacteur du cahier des conditions de la vente informe le futur adjudicataire qu'en raison des dispositions de l'Article 1920.1° du Code Général des Impôts, le Trésor Public bénéficie d'un privilège spécial mobilier pour le recouvrement des taxes foncières et des taxes assimilées (taxe d'enlèvement d'ordures ménagères) ainsi que pour la fraction de l'Impôt sur les Sociétés due par les sociétés à raison des revenus d'un immeuble.

Ce privilège porte sur les récoltes, fruits, loyers et revenus des immeubles.

Ce privilège bénéficie d'un droit de suite et il atteint donc les revenus des immeubles imposés sans qu'il ne soit besoin de distinguer si ces immeubles sont restés la propriété du contribuable ou s'ils ont été vendus à l'amiable ou judiciairement.

Il appartient au futur adjudicataire de prendre tous renseignements préalablement à l'adjudication relativement à l'existence d'une créance de taxe foncière ou assimilée du Trésor Public et d'un avis à tiers détenteur délivré à la requête de ce dernier à tout locataire de l'immeuble sachant que l'effet de cet avis à tiers détenteur demeurera après l'adjudication ou la vente amiable, le privilège étant attaché à l'immeuble.

Il en est de même pour la fraction de l'impôt sur les sociétés ci-dessus relatée, le tout sous réserve des cas dans lesquels pour être conservé, ce privilège spécial immobilier doit être publié dans un registre (débitur commerçant ou personne morale de droit privé).

En aucun cas, la responsabilité du poursuivant et de l'avocat rédacteur du cahier des conditions de la vente ne pourra être recherchée de ce chef.

ADIUDICATION AU PROFIT DU POURSUIVANT – DECLARATION FISCALE

Dans l'hypothèse où la LYONNAISE DE BANQUE serait déclarée adjudicataire des biens saisis :

* celle-ci, agissant en qualité d'assujetti au sens de l'article 256 A du CGI, entend bénéficier de l'exonération des droits et taxes de mutation, conformément à l'article 1115 du CGI,

* à cet effet, la LYONNAISE DE BANQUE prend l'engagement de revendre les biens dans le délai de cinq ans.

PIECES JOINTES

Procès-verbal descriptif avec certificat de superficie Loi Carrez
Copie réduite de l'extrait de plan cadastral
Déclaration d'achèvement des travaux du 06 juin 2014,
Récépissé de la Ville de Marseille du 12 juin 2014,
Attestation d'achèvement et de conformité des travaux par la Mairie de Marseille du 20 février 2015.

**Ainsi fait et dressé par Maître Hubert ROUSSEL
Avocat poursuivant
A MARSEILLE le 23/02/2022**